

Les échanges lumineux

La lumière droite s'enchaîne autour de vous
Comme un gros rat noir qui rit
De ses longues dents jaunes.
(Ses yeux luisent comme des lames de rasoir.)

Si l'on pouvait acheter la couleur
De Ses yeux
On mettrait Paris en bouteille
Et le pape en chandelle.

Si l'on pouvait acheter la lumière
Dans Son regard
Paris gagné à temps, Rome
En bouteille.

Et le mythe du sourire lumineux
Lentement se dessine.

Votre visage, ponctué
De zones de non-ombre comme disent les philosophes,
De lumières blondes.

Le Sombrebleu de Vos yeux,
Ces échanges lumineux qui vous conditionnent.

Les grands scientifiques se sont bien trompés : l'attraction n'est pas une force,
Mais une faiblesse.

Rorik Dupuis
(16 ans, 1^{er} prix section 15-18 ans)

Cinq couleurs magiques

Jaune comme les bougies des Tropiques
Bleu comme les bouquets de Jamaïque
Rose comme les déclarations d'amour de Martinique
Rouge comme les cœurs d'Afrique
Vert comme la tendresse du Pacifique

Qui donc est aussi fantastique ?
Est-ce un rêve ou est-ce véridique ?

C'est dans la cage sur le perchoir en plastique,
Le perroquet aux cinq couleurs magiques.

Adeline Thoreau
(9 ans, école élémentaire de Javerlhac
1^{er} prix section 6-10 ans)

Malheureuse comme l'étoile

Je suis malheureuse comme une étoile qui brille.
Elle est sortie de moi très vite, comme une étoile filante.
Courant dans l'air, et jouant avec le vent.
L'amour prend sa place, et met du vent dans mon coeur.

Je me débarrasse enfin du vent en moi, mais fini la vie.
Pour moi le désert est une chose à ne pas faire.

Je suis malheureuse comme une étoile qui brille.
Elle est sortie de moi très vite, comme une étoile filante.
Courant dans l'air, et jouant avec le vent.
L'amour prend sa place, et met du vent dans mon coeur.

Pour moi le désert est une chose à ne pas faire.

Alexia Bille
(8 ans, école André-Boissière, Périgueux)

L'amour

Quand l'amour vient
Il ne s'en va jamais vraiment
L'amour est sans limite
Mais l'amour est fragile
Il faut quand même en profiter

Rodolphe Bale
(école André-Boissière, Périgueux)

Passez sous le pont du bonheur

Madame, madame
Passez sous le pont du bonheur
Vous deviendrez une belle jeune femme
Les garçons seront tous amoureux de votre cœur.

Madame, madame
Passez sous le pont du bonheur
Vous étincellerez comme une flamme
L'homme de votre choix vous offrira la plus belle fleur.

Madame, madame
Emmenez-moi sous le pont du bonheur
Vous découvrirez votre âme sœur
Et moi je ferai en sorte qu'il n'y ait plus de malheur.

Kristina Phommivong-Chaiyavong
(10 ans, école élémentaire de La Canéda, Sarlat)

Si la pluie
Était rose
Et la framboise
Bleue,
Si le sable
Était blanc
Et les nuages
Jaunes,
Si les étincelles
Étaient vertes
Et l'herbe
Rouge
Alors la fumée
Serait orange
Et l'abricot
Gris !

Philippine Dupé
(8 ans, école du Pont-Roux, Bergerac)

La pollution

Le vent n'a pas de dents
L'arc-en-ciel ne va pas à la poubelle
Les mers ont peur des pollueurs

Sabrina Gomes
(6 ans, école André-Boissière, Périgueux)

Dormir

Dormir

Comme un ours dans une grotte
Comme un oiseau dans un nid
Comme un écureuil dans un arbre
Comme un poisson dans l'eau
Comme un crabe dans le sable
Comme un tigre dans la savane
Comme une souris dans un grenier
Comme moi blotti au fond de mon lit

Kévin Maillot
(école élémentaire Maurice-Albe, Périgueux)

Plage

Plage
Plage
Plage d'Italie où l'amour veut dire Ti amo !
Plage d'Espagne où l'on entend Te quiero !
Plage de Tahiti où danse Te here nei au !
Plage d'Angleterre où l'on entend I love you !
Plage de Hongrie où l'on vit de R szerethek !

Je vais à la plage en entendant aimer.

Mélissa Puyrajou
(10 ans, école élémentaire de Javerlhac)

Montagne

Montagne
Montagne
Montagne dont on ne prendra jamais le bruit
Montagne dont on écouterait la musique
Montagne où la neige fond en chantant
Montagne sensible au chant des oiseaux
Montagne dont la rivière est musicienne
Je joue de la musique très fort car je
voudrais que vous m'entendiez.

Mathilde Lapeyre
(11 ans, école élémentaire de Javerlhac)

On n'est jamais tranquille !

On n'est jamais tranquille dans la vie,
On doit écouter ses parents,
On a une sœur qui nous embête,
Une mamie qui nous fait toujours des bisous,
Un chien qui hurle tout le temps...

On n'est jamais tranquille,
Il faut faire nos devoirs quand on n'a pas le temps,
On crie tout le temps mais on n'a jamais le temps.

On n'est jamais tranquille, car il pleut souvent
Et on a froid... c'est sûrement à cause du vent !

On n'est jamais tranquille, c'est embêtant,
On ne peut rien faire d'amusant.

Mais c'est la vie et la vie c'est fait pour vivre
Même si c'est pas toujours marrant !

Léopold Mathieu
(9 ans, école élémentaire de Javerlhac)

La destinée

Le destin est une bouée
Que l'on peut accuser
Quand la vie n'est plus contrôlée,
Et ses actes plus assumés.

Qu'il est facile de tout nier,
Avec ce coupable tout désigné,
Qui selon les dires nous l'a tracée,
Notre vie et celle de notre lignée.

Comment peut-on ne pas l'avouer ?
Que notre vie n'est pas guidée,
Et que tout ce que l'on a regretté
N'est que le fruit de nos méfaits.

Car avec un destin tout tracé,
On ne peut plus en effet,
Choisir ce que l'on fait,
Car tout ceci n'est pas concret.

Oui, notre vie sans nous l'avouer
N'est que choix et regrets.

Julien Vogel
(LEP Léonard-de-Vinci, Périgueux)